

« Ils s'excusent de ne pas donner plus »

Claude Jupin est bénévole à la Banque alimentaire depuis cinq ans. Vendredi et samedi, il dirigeait la collecte au *Leclerc*.



Claude Jupin, ici avec une donatrice pense que « quand on mange à sa faim, il est normal de penser aux autres ».

Claude Jupin, 63 ans, est cadre à la retraite. Depuis cinq ans, il est bénévole à la Banque alimentaire. Pourquoi ce choix ? Pour deux raisons fondamentales. « **L'homme doit pouvoir manger et se loger correctement. Nous, on a la chance de vivre dans un certain confort, c'est le moins qu'on puisse faire.** »

« À notre époque et dans un pays comme le nôtre, c'est désolant d'être obligé de faire des collectes. Et ce qui est pire, c'est de voir que la situation se dégrade de plus en plus. » Il avoue même un petit sentiment de culpabilité envers ces gens qui souffrent. Il se révolte contre

« **une Europe qui recule sur le sujet. Je pensais que l'économie était au service de l'homme. J'ai l'impression qu'on se dirige vers l'inverse.** »

Le bénévole pense que son implication est une « goutte d'eau » mais que cette opération est un petit ruisseau qui, au bout du compte, débouche sur une grande rivière.

Vendredi et samedi, au *Leclerc* des Fontenelles, il a observé le flux ininterrompu des donateurs très nombreux acquis à la cause. Ce qui l'a interpellé ? « **On voit des gens aux petits moyens, très généreux qui s'excusent de ne pas pouvoir donner plus !** »